

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.35.76

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 217

A) IDENTIFICATION	A) IDENTIFICATION
<p><u>Bien proposé</u> : L'ancienne cité de Nessebar</p> <p><u>Lieu</u> : Région de Bourgas</p> <p><u>Etat partie</u> : Bulgarie</p> <p><u>Date</u> : 29 Avril 1982</p>	<p><u>Nomination</u> : The Ancient City of Nessebar</p> <p><u>Location</u> : The Bourgas Region</p> <p><u>State party</u> : Bulgaria</p> <p><u>Date</u> : April 29, 1982</p>
B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS	B) ICOMOS RECOMMENDATION
<p>Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la liste du Patrimoine mondial.</p>	<p>That the proposed cultural property be inscribed on the World Heritage List.</p>
C) JUSTIFICATION	C) JUSTIFICATION
<p>Resserrée sur un promontoire rocheux de la côte bulgare, Nessebar est une ville-musée, riche de plus de trois millénaires d'histoire. Les Thraces furent les premiers à s'établir sur ce site défensif naturel, comme l'attestent de nombreuses découvertes d'objets de l'âge du bronze. Strabon rappelle d'ailleurs, la légendaire fondation par le Thrace Mena, qui aurait donné à la ville son premier nom, <u>Menebria</u>. Quoiqu'il en soit, les colons doriens de Mégare en firent, sous le nom de <u>Messenbria</u>, l'une des plus anciennes colonies grecques du Pont-Euxin: elle existait déjà, au témoignage d'Hérodote, en 513 avant J.C.</p> <p>La ville grecque, dont l'acropole s'élevait à la pointe orientale de la presqu'île, était défendue, du côté de la terre ferme, par une muraille du VI^e siècle subsistant encore au nord. Des vestiges de l'Agora, du théâtre, du temple d'Apollon ont été mis au jour près de ceux des édifices qui s'élevèrent à</p>	<p>Confined to a rocky promontory of the Bulgarian coast, Nessebar is a rich city-museum with more than three millennia of history. The Thracians were the first to establish themselves on this natural defensive site ; numerous discoveries of Bronze Age objects attest to this fact. Strabo recalls, moreover, the legendary foundation by the Thracian, Mena, from whom the city took its original name, Menebria. Be that as it may, Dorian colonists of Megara made it, under the name of Messenbria, one of the oldest Greek colonies of Pontus-Euxinus : it already existed, according to the testimony of Herodotus, in 513 B.C.</p> <p>The Greek city, whose acropolis rose on the eastern end of the peninsula, was defended on the inland side, by a 6th century wall which still partially exists to the north. Vestiges of the Agora, the theater, the Temple of Apollo were brought to light near buildings constructed during the period when Messenbria fell under</p>

l'époque où Messembria passa sous influence romaine (la ville s'était rendue en 71 avant J.C. mais continua à jouir de nombreux privilèges, comme celui du monnayage).

Lorsque la mort de Théodose (395) provoqua la scission de l'empire romain, Messembria passa dans le domaine byzantin et ne tarda pas à devenir l'une des places fortes les plus importantes de l'empire d'Orient, enjeu des luttes entre grecs et bulgares, alternativement possédée par les uns et les autres au gré de la fortune des armes, à partir de 812 où le khan bulgare, Krum s'en empara après un siège de deux semaines.

Jusqu'à sa prise par les turcs en 1453, Nessebar se couvrit de monuments d'une exceptionnelle qualité : citons la Stara Mitropolia, grande basilique sans transept reconstruite au IX^e siècle, l'église de la Vierge (X^e siècle) la Nova Mitropolia, fondée au XI^e siècle et constamment embellie jusqu'au XVIII^e, l'église Saint-Jean-Baptiste, qui abrite le musée archéologique, enfin, une remarquable série d'églises du XIII^e et du XIV^e siècles : Saint-Théodore, Sainte-Prasovie, les Saints-Archanges, Saint-Jean-Aliturgetos.

La domination turque, qui coïncide avec une nette récession de Nessebar, n'a pas amoindri le patrimoine monumental enrichi, à partir du XIX^e siècle, par de très nombreuses maisons d'habitation dans le "style de Plovdiv".

Cette architecture vernaculaire assure la cohésion d'un tissu urbain de grande qualité.

L'ICOMOS recommande l'inscription de Nessebar sur la liste du Patrimoine mondial au titre des critères III et IV, en soulignant que ce bien culturel exceptionnel porte témoignage sur plusieurs civilisations disparues et qu'il illustre, à différentes reprises, la situation historique significative d'une ville-frontière aux avant-postes d'un empire menacé.

Roman influence (the city was taken in 71 B.C. but continued to enjoy numerous privileges, such as that of coinage).

When the death of Theodosius (395) provoked the scission with the Roman empire, Messembria fell to the Byzantine domain and was not long in becoming one of the most important strongholds of the Eastern empire, the object of struggles between Greeks and Bulgarians. It was successively held by first one than the other, depending on the fortunes of each army, from 812 when the Bulgarian, Khan Krum, seized it after a seige of two weeks.

Until its capture by the Turks in 1453, Nessebar comprised monuments of exceptional quality : for example, the Stara Mitropolia, large basilica without transept reconstructed in the 9th century ; the church of the Virgin (10th century) ; the Nova Mitropolia, founded in the 11th century and continually embellished until the 18th century ; the church of Saint John the Baptist, which houses the archeological museum, and finally a remarkable series of 13th and 14th century churches : Saint Theodore, Saint Paraskevba, Saint Michael and Saint Gabriel (churches of the Archangels) and Saint John Aliturgethos.

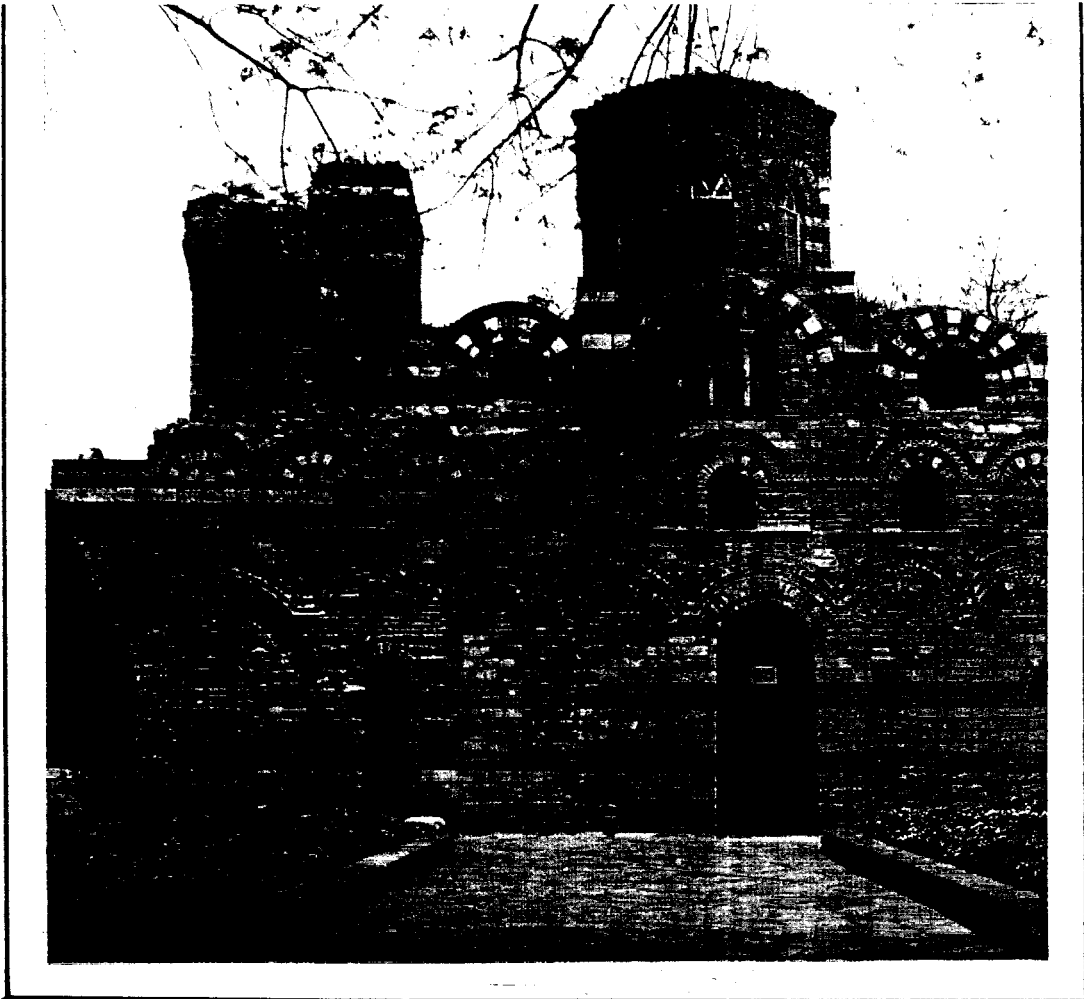
The Turkish domination which coincided with a definite decline of Nessebar did not diminish the monumental heritage which was enriched from the 19th century by numerous houses in the "Plovdiv style".

This vernacular architecture guarantees the cohesion of an urban fabric of high quality.

ICOMOS recommends the inscription of Nessebar on the World Heritage List based on criteria III and IV and would underscore that this exceptional cultural property bears testimony to several civilizations which have disappeared, and it has illustrated, on several occasions, the significant historic position of a frontier city on the outposts of a threatened empire.



EGLISE St IOAN KRASTITEL



EGLISE DU PANTOCRATOR